

La découverte du Dieu unique

Article de Walter Vogels

La découverte du Dieu unique a pris bien du temps ; la Bible est très explicite sur cela. Lorsque Josué réunit les tribus à Sichem et leur adresse l'invitation de s'unir dans une fédération, il leur dit : « Au-delà du Fleuve habitaient jadis vos pères, Térah, père d'Abraham et de Nahor, et ils servaient d'autres dieux » (Josué 24,2).

Certains noms de la famille des patriarches confirment qu'ils étaient polythéistes et nous renseignent même sur l'identité de leurs dieux : ils adoraient des dieux lunaires. Mais ils croyaient aussi dans un dieu qui s'occupait d'une façon particulière de chaque famille, on l'appelle parfois le dieu des pères. Et de fait, on mentionne parfois, « le dieu d'Abraham » (Genèse 26,24), ensuite « le dieu d'Abraham et d'Isaac » (Genèse 28,13), et finalement « le dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob » (Exode 3,13.15.16).

En quittant la région des dieux lunaires, les patriarches ont trouvé en Canaan d'autres dieux. Le texte mentionne que Dieu est apparu à Abraham en lui disant : « Je suis El Shaddaï. » (Gen 17.1 : NDLR : Le dieu El est le dieu suprême de la Mésopotamie) ; El, qui était adoré sous des titres différents, par exemple: El Elyôn (El très haut, Genèse 14,18-20), El Roï (El qui me voit, Genèse 16,13), El Shaddaï (El de la montagne, Genèse 17,1). À ce stade, la religion des patriarches combinait ainsi deux aspects de Dieu, sa transcendance ou sa grandeur (El) et son immanence ou sa proximité (le dieu des pères).

La révélation du nom sacré de Yahweh n'est venue, selon la tradition biblique, que sous Moïse (NDLR : à discuter car Abraham priait le Seigneur « en son nom », Isaac aussi : mais effectivement, ce nom n'est pas cité : qui priait il ??). Les textes disent explicitement que les patriarches ne le connaissaient pas. « Je suis Yahvé. Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob comme El Shaddaï, mais mon nom de Yahvé, je ne leur ai pas fait connaître. » (Exode 6,2-3; voir aussi 3,13-16). L'auteur biblique, qui croit en Yahvé, peut bien dire: « Yahvé dit à Abraham: 'Quitte...' » (Genèse 2,1), mais ce dieu était inconnu à Abraham. L'auteur fait un anachronisme théologique. Il sait que Dieu qui était à l'oeuvre dans la vie d'Abraham et auquel Abraham a donné sa confiance, est le vrai Dieu, le Dieu que l'auteur appelle à son époque Yahvé.

Il y a donc eu une croissance et une découverte graduelle de l'unicité de Dieu. La ferme croyance en un seul Dieu a pris du temps à se forger. Même quand Israël croyait en un seul Dieu, il acceptait encore que d'autres peuples puissent avoir leurs dieux. On appelle cette étape, la monolâtrie. La dernière étape est la croyance que le Dieu d'Israël est en même temps le dieu de tous les peuples, et alors on est dans le monothéisme pur, tel qu'on le voit par exemple dans le Deutéro-Isaïe (Isaïe 40-55 : le deuxième Isaïe NDLR). Tout ceci est la théorie, mais il suffit de lire la Bible pour voir que le peuple était continuellement attiré vers d'autres dieux, vers l'idolâtrie, une attitude dénoncée par les prophètes.

Walter Vogels